

Théâtre Antoine Vitez

Létée

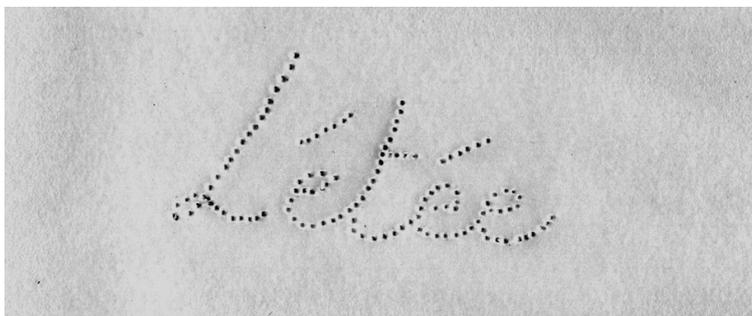
Jeudi 13 novembre 19h



Création 2013-2014 Et Compagnie
Spectacle tout public à partir de 8/9 ans



Aix - Marseille Université
29 avenue Robert Schuman 13621 Aix - en - Provence cedex 1
www.theatre-vitez.com 04 13 55 35 76
theatre-vitez@univ-amu.fr



de **Stéphane Jaubertie** – Editions **Théâtrales jeunesse**
mise en scène de **Maud Hufnagel** et **Bruno Sébag**

Maud Hufnagel : jeu

Christophe Giordano : regard extérieur

Valéry Faidherbe : images

Vladimir Kudryavtsev : sons

Arnaud Prauly : lumières

Olivier Berthel : régie générale, construction

Bruno Sébag : administration

Et les voix et portraits de **Laurence Mayor, Christophe Giordano, Christophe Brault, Gaspard Burlaud et Olivier Berthel**

Production Et Compagnie

Coproduction la Maison des Arts de Thonon-Evian, le Mail – scène culturelle de Soissons, l'Espace 1789 de Saint-Ouen

Avec le soutien du Pôle Culturel d'Ermont, du Carré – scène nationale de Château-Gontier, de l'Espace Périphérique et de l'Entreprise – Cie François Cervantes et de la Nef – Manufacture d'utopies.

Avec l'aide à la production de la DRAC Île de France

Et Compagnie est associée au CDN de Besançon Franche Comté

Remerciements à Pascal Teiller, Jean-Pierre Larroche et Chantal Hufnagel

« A écouter Maud me parler de ma pièce, il était clair que c'était devenu la sienne.

Alors je lui ai dit oui.

Pas d'aventure théâtrale sans désir et sans confiance.

Oui, pour qu'elle embarque avec elle son équipe le plus loin possible dans Létéé, qu'ils s'y amusent, qu'ils s'y perdent.

Dans Létéé, comme la saison.

Létéé, comme le fleuve de l'oubli des enfers grecs.

Létéé, comme un feu d'artifice qui éclaire, en tombant, pour un instant, les coins les plus sombres. »

Novembre 2012. Stéphane Jaubertie

La pièce

La genèse

Cet été j'ai lu le texte de Stéphane Jaubertie « Létée ». La grande douceur, la poésie qui en émanait m'a émue. Puis le temps a passé, d'autres lectures ont suivi et pourtant des réminiscences d'impressions, de sensations, d'images me poursuivaient. Je ne savais plus ce qui venait du texte et ce qui venait de moi. J'ai repris le livre pour tenter de comprendre et je me suis à nouveau laissée emportée.

Quand on me demandait en quoi il me plaisait, j'avais envie de répondre « c'est un iceberg apparemment simple, doux, pur qui ouvre de manière inattendue la voie vers des choses profondément enfouies, des choses difficiles à nommer et pourtant très rudimentaires... »

Progressivement, comme une évidence, j'ai eu le désir de monter ce texte, de dire les mots, de leur trouver des images scéniques, de les faire partager...

L'histoire

Létée c'est l'histoire d'une petite fille. Une petite fille qui cherche à disparaître, disparaître à l'intérieur d'une famille.

« Juste pour voir. Pour d'où je viens. Pour où je vais. Disparaître. Pour de vrai »

Mais quand elle revient, on ne l'y reconnaît pas. Pourtant elle connaît et fait revivre des souvenirs de cette famille. Ont-ils été réellement vécus, sont-ils inventés ? En tout cas ils vont résonner dans la mémoire de chacun des membres de cette famille et les bouleverser.

La mémoire au centre du jeu.

Létée c'est une plongée ludique et vertigineuse dans les rouages de la mémoire. Cela parle, d'une famille, de la famille, d'amour et de séparation, de transmission et d'oubli, de l'état d'enfance et de l'expérience onirique. Comme une sorte de révélateur, la mémoire laisse émerger des fragments de souvenirs dont personne ne peut vérifier l'authenticité. Il est impossible de savoir ce qui a été vraiment dit ou tu, ce qui a été vu ou inventé, ce qui est de l'ordre de l'intime ou de la fable, du présent ou du passé. Si l'énigme du texte de Stéphane Jaubertie peut être perçue comme une sorte de songe déroutant et déstabilisant, elle est pour moi la source même de ce qui fait joie parce qu'elle est animée par un moteur de vie extraordinairement libre : la mémoire. Sans offrir de point de repère tangible, indiscutable, arbitraire par définition, elle oblige à chercher une vérité ailleurs, nichée dans l'évidence de nos émotions si diverses soient elles. On se construit avec ce que l'on croit que ce soit vrai ou non...

Grand-mère : *Dis-moi, petite. D'où viens-tu ?*

Létée : *De la mémoire. Où vas-tu ?*

Frère : *Qui ?*

Létée : *Toi.*

Frère : *Dans ma chambre.*

Létée : *Attends. Tu te souviens ?*

Frère : *Quoi ?*

Létée : *Quand tu t'es déguisé en Père Noël.*

Frère : *Hein ?*

Létée : *J'y ai cru. Il faut te dire que j'étais crédule à l'époque.*

Frère : *On ne se déguise pas trop par ici.*

Une forme pour une comédienne

Dans le texte de Stéphane Jaubertie on ne sait jamais qui est cette petite fille, un fantôme, un souvenir, une métaphore de la conscience collective d'une famille ou véritablement une petite fille du voisinage.

De toute évidence elle se situe à un autre endroit de réalité que les autres personnages. Mais c'est elle qui est le pivot de l'histoire, c'est elle qui s'adresse aux spectateurs, c'est elle qui rend palpable les mécanismes de la mémoire.

Référent unique, elle sera la seule à pouvoir porter sur un plateau cette traque du passé singulière. Avec une faculté toute enfantine de passer d'un temps à un autre, de s'esquiver, de revenir, elle fera resurgir les figures de l'histoire grâce aux outils qui servent à fixer nos souvenirs : des enregistrements de voix et d'images fixes ou en mouvement, des photos, des vidéos, des enregistrements sonores.

Cette présence solitaire sur le plateau, occupée à jouer à recomposer une perception autre du monde, nous réunit, me semble-t-il, autour d'un même état commun, celui de l'enfance, persistante, endormie, qui ne demande qu'à réveiller ses possibles.



Exploration d'un langage scénique et plastique singulier

Grand-mère: *Tu te trompes de famille, ma chérie. Je suis désolée.*

Létée : *C'est pas grave.*

Je me souviens de tous les souvenirs que vous n'avez pas eus.

Je m'en souviens pour vous. (silence)

Dans l'écriture de Stéphane Jaubertie la poésie et l'énigme émergent d'une langue apparemment simple. Des situations apparemment concrètes se transforment imperceptiblement grâce à un mot ou une image qui tout d'un coup brouille les pistes connues sans qu'on l'ait anticipé. J'aimerais explorer un langage scénique et plastique qui restitue cette poésie singulière : partir de matières et de techniques simples (projection de photos, utilisation de petits magnétophones, mise en place de petits mécanismes scéniques) pour jouer avec le spectateur et l'emmener vers des endroits d'étrangeté ludique. Différents moyens artisanaux seront mis en place :

- **Les projections d'images manipulées**

C'est avec ces outils que nous travaillerons pour chercher comment la magie opère, comment le souvenir reprend vie. La marionnette au sens large, qu'elle soit en trois dimensions ou en deux dimensions ou qu'il s'agisse de manipulation de supports de projections me semble le vecteur idéal pour poser ces questions de rapport à l'imaginaire, pour rendre palpable ces glissements qui s'opèrent dans la mémoire, cette mémoire sur laquelle nous nous appuyons pour avancer dans nos vies.

Nous allons explorer des techniques de projection d'images de qualités différentes sur différents types de supports pour tenter de percevoir autrement les liens, les forces qui circulent entre des temps mêlés.

• Les sources sonores

Selon ce même principe de voyage ludique et perceptif, le personnage de Létée enclenchera de petits magnétophones qui feront entendre ou taire la voix des autres personnages de l'histoire. Elle jouera ainsi avec leur présence/absence sans être toujours maîtresse du jeu, des voix pourront surgir d'ailleurs sans qu'elle puisse les faire taire.

• Les mécanismes

Le dispositif scénique sera pensé comme un terrain de jeu magique où tout se fabrique à vue pour susciter le trouble, l'étonnement, l'ouverture à un autre champ de conscience du monde.

• La musique

La musique est omniprésente dans cette histoire, elle apparaît dans le chant de la grand-mère qui sauve les enfants de la noyade, dans le souvenir de ce chant qui sème le doute chez cette femme, dans les opéras qu'écoute le frère voué à devenir chanteur de profession... Elle participe à l'émergence d'une puissance émotionnelle qui se loge dans les interstices, les non-dits, les ellipses de la mémoire.

Létée : *Mamie.*

Grand-mère : *Oui ?*

Létée : *Tu te souviens ?*

Grand-mère : *De quoi ?*

Létée : *De moi*

Grand-mère : *Je ne te connais pas, petite. Je n'ai pas de souvenir de toi.*

Létée : *Au lac ? Au lac, tu te souviens ?*

Grand-mère : *Arrête...*

Létée : *On était moi, toi et mon frère. Mon frère voulait nager vers le large, le plus loin possible, jusqu'à ce qu'on ne le voie plus.*

En filigrane, expériences passées et sources d'inspiration

Ce texte entre pour moi en résonance avec des expériences fortes récentes.

Un travail d'atelier auprès de personnes âgées et de collégiens autour de la question du souvenir (autour du spectacle *Petit Pierre*) à Bagnolet. Dans le cadre du festival Excentrique, un travail en Hôpital psychiatrique autour du thème de l'équilibre avec des patients de l'hôpital et de la maison de retraite du CHD Daumezon. Au cours de cette résidence d'atelier et de création nous avons été amenés à travailler avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Cette aventure et ces rencontres m'ont amenée à me questionner sur notre rapport à la perte, à la transmission et au langage, bien au-delà de l'âge ou de la maladie. Depuis ces expériences d'autres rencontres ont semé d'autres petits cailloux jusqu'à ma lecture de *Létée*. Il y a eu la découverte du film d'Agnès Varda *Ulysse*, la réalisatrice part à la recherche des traces laissées par une photo prise 30 ans auparavant, elle plonge dans ses souvenirs en essayant de les confronter à ceux des autres mais les calques de la mémoire ne se superposent pas toujours comme on s'y attendait. J'aime cette légèreté apparente propre à Agnès Varda, sa liberté à se perdre, à faire des ponts, à donner à voir le cheminement de sa pensée. J'aime sa simplicité déconcertante et profonde qui encourage mes propres désirs de création.

Une autre lecture importante pour moi *Mémoire interlope* de Roger Caillois. L'auteur tente de cerner l'incohérence de la mémoire, celle d'un souvenir rappelé plusieurs fois à la conscience et qui ne se manifeste jamais exactement de la même manière. « *Je m'effrayais qu'un filtre aussi déformant fût précisément celui par lequel tout devait passer, depuis les rêves jusqu'aux raisonnements* » Et justement il faut faire avec !

Létée, spectacle pour enfants et adultes, dans l'itinéraire de la compagnie

Le texte de Stéphane Jaubertie est édité dans la collection Théâtrales Jeunesse mais il me semble s'adresser aussi bien à des enfants qu'à des adultes. Différents niveaux de lectures y coexistent. L'écriture concise, son côté elliptique entre en résonance avec un imaginaire propre à l'enfance, pourtant l'énigme qu'il porte soulève des questions inhérentes à l'âge adulte.

Je me rends compte que dans mon parcours professionnel j'ai toujours été amenée à travailler autour d'un théâtre accessible aussi bien aux enfants qu'aux adultes : *Petit Pierre* de Suzanne Lebeau, *La mastication des Morts* de Patrick Kermann, *L'homme à l'oreille coupée* de Jean-Claude Mourlevat.

Toutes mes créations partent de textes qui me touchent quelque soit l'âge ciblé des lecteurs. Puis, sûrement, de par ma formation de marionnettiste, j'envisage la mise en scène dans un rapport distancié avec la réalité. Je travaille autour des objets et de leur manipulation en ayant recours à des techniques simples et artisanales. Je cherche à déployer dans une épure de moyens des images et une poésie qui puissent dégager de l'émotion tout en véhiculant différents niveaux de lecture.

Mon désir de théâtre se trouve bien à cet endroit de rencontre de différents publics, qu'ils soient adultes ou enfants, habitués aux salles de spectacles ou novices.

Tout comme *Petit Pierre* de Suzanne Lebeau ou comme *La mastication des morts* de Patrick Kermann, nous rêvons pour *Létée* d'un spectacle qui puisse jouer en théâtre ou « hors les murs ».

Une équipe artistique de 6 personnes : axes de travail et place de chacun

Emmanuel le Lafon : regard extérieur et direction d'acteur

Formée comme comédienne au Conservatoire de Paris, elle a travaillé comme interprète avec Bruno Bayen, Célie Pauthé, Joris Lacoste, Bernard Sobel, Jean Baptiste Sastre, Aurélia Guillet, Madeleine Louarn, Vladimir Pankov... Depuis 2004 elle aborde le plateau également via la mise en scène et l'écriture avec le collectif F71 qu'elle a cofondé avec 4 autres comédiennes.

Je connais Emmanuelle depuis 2003, et depuis 10 ans nos parcours se croisent, dans l'ombre, aide précieuse dans tous les projets que j'ai initiés ou auxquels j'ai participé. Que ce soit dans la discussion ou dans de petits passages au cours de répétitions, Emmanuelle fait toujours partie de ces aventures théâtrales de manière informelle. Lorsque je lui ai fait lire *Létée*, première interlocutrice comme toujours, elle m'a dit son envie de me diriger comme comédienne sur ce texte. C'était une évidence.

Bruno Sébag : dramaturgie

Comédien, il a travaillé notamment avec François Cervantès, Eric Sanjou, Jean-Louis Heckel, Alain Sabaud, Agnès Desfosses, Yves Graffey, Claude Bokobza, Serge Martin et il a été metteur en scène pour la Cie Vague & Terre et les Jeunesses Musicales de France. En 2000, il se forme à l'administration de spectacle et passe de l'autre côté.

Nous travaillons ensemble depuis maintenant 4 ans. Nous avons cofondé la compagnie « Et compagnie », Bruno s'occupe de la partie administrative tout en gardant un rôle important dans les décisions artistiques. Sa place de dramaturge dans le projet de création de *Létée* répond à un désir commun de mêler sur le plateau nos expériences et nos sensibilités.

Jean-Pierre Larroche : construction des dispositifs scéniques (si son calendrier le permet)

En 2005 j'ai vu *A distance* de Jean Pierre Larroche. Ce spectacle a beaucoup compté pour moi dans ma démarche artistique, il est resté une référence, un repère. Depuis, je suis le travail des Ateliers du spectacle, toujours touchée par l'humour et l'inventivité, par le rapport aux objets et aux matériaux qui proposent une écriture scénique constamment en décalage. J'ai rencontré Jean Pierre et c'est avec une grande joie que je lui ai proposé cette collaboration sur *Létée*. Nous attendons de voir si nos emplois du temps respectifs pourront rendre cette collaboration possible.

Valéry Faidherbe : création vidéo

Valéry est vidéaste, il réalise des installations vidéo dans différents dispositifs, artistique, muséographie et spectacles vivants (théâtre, opéra, concert).

Valéry faisait déjà partie des périodes de recherche sur *Impossible* (titre provisoire). Depuis quelques temps et quelques projets (*Petit Pierre, Pisteurs, Madame Rêve, L'homme à l'oreille coupée*) mon désir de travailler avec l'image est récurrent. Il ne s'agit jamais de prouesses techniques mais d'envisager la projection et la vidéo de manière simple, en en déclinant les possibles.

Dans son travail pour le spectacle vivant Valéry cherche à chaque fois l'endroit juste où la vidéo peut dialoguer avec le plateau. Bien qu'en maîtrisant les aspects techniques il envisage toujours sa place dans la création commençant dès les premiers moments de recherche à la table, inséparable du travail dramaturgique. En cela Valéry sera sur ce projet un des premiers interlocuteurs, c'est ensemble que nous amorcerons les premiers moments d'expérimentations.

Vladimir Kudriavtsev : création sonore

Contrebassiste de formation, Vladimir est compositeur et musicien. Il est musicien dans différentes formations de musique improvisée mais travaille également et surtout pour le théâtre, avec la compagnie SounDrama Studio, qu'il a fondé avec le metteur en scène Vladimir Pankov. Vladimir connaît donc à la fois le travail de composition pour un projet théâtral en dialogue avec l'équipe de mise en scène tout en ayant lui même une grande expérience du plateau. Pour moi qui n'ai jamais travaillé avec un créateur son, ces deux compétences font de Vladimir un appui solide pour ce projet où le rapport à la musique et aux sons aura une place prépondérante.

Périodes de chantier avec recherche d'accueil en résidence

J'envisage le travail en plusieurs temps tout d'abord **de janvier à mai 2013** un travail dramaturgique, à la table avec Bruno Sebag comme premier collaborateur. Cette période sera ponctuée de rendez vous réguliers avec toute l'équipe, pour avancer sur notre connaissance du texte, son exploration, affiner les désirs de mise en scène, et commencer à définir une écriture scénique précise.

Puis suivront trois temps de chantier, de recherches au plateau.

En avril/mai 2013, un premier temps de recherche de 10 jours autour des images et de la vidéo avec Valéry Faidherbe. Cette première période permettra de fixer les principes du travail de projection mais également de définir les besoins scénographiques et de commencer à tracer une ligne esthétique.

Suite à cela une **seconde période de 10 jours en juin 2013** nous réunira Emmanuelle Lafon et moi pour commencer à tester en jeu les pistes trouvées pour l'image et la scénographie (avec des prototypes, des esquisses de scénographie et de dispositifs de projection)

Suite à cela une période de construction de recherche d'outils est envisagée durant **l'été 2013**

Une dernière période de chantier en octobre 2013 avec l'équipe au complet.

Suite à ces différentes périodes chacun repartira avec du matériau en devenir (construction, propositions musicales et sonores) afin de commencer **la période de création de 5 semaines en février-mars 2014.**

Biographie de la compagnie :

Et Compagnie a été créée en 2008 par Maud Hufnagel. Depuis cette date la compagnie est portée par Maud Hufnagel (direction artistique) et Bruno Sébag (administration). La démarche artistique de la compagnie vise à créer des spectacles où le rapport à la scénographie, aux objets et à différentes techniques visuelles (projections, utilisation de photos ou de films, dessins en direct, créations de mécanismes...) ont une place prépondérante.

Parcours de Maud Hufnagel :

Après des études de lettres et d'arts du spectacle et une formation à l'ESNAM (école nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville Mezières), elle travaille comme marionnettiste (interprète ou plasticienne) avec des compagnies de théâtre, de cirque ou de marionnette (avec Lucie Nicolas, Laurence Mayor, le Théâtre de Sartrouville, l'Arkal - Christian Gangneron, Cie Baro d'Evel, l'Académie Fratellini, Cie l'Art en gaine, Cyril Bourgois...). Elle crée une petite forme solo, *La mastication des morts* de Patrick Kermann, qu'elle tourne de 2003 à 2006. En juin 2007, elle crée avec Lucie Nicolas *Madame rêve*, bande annonce du festival MAR.T.O. Depuis janvier 2007, elle tourne comme comédienne le spectacle *Petit Pierre*, co-mis en scène avec Lucie Nicolas, à partir du texte de Suzanne Lebeau. Elle est interprète et co-conceptrice de *Pisteurs* mis en scène par Lucie Nicolas, spectacle créé en octobre 2009 au théâtre Jean Lurçat à Aubusson. Elle est comédienne pour le spectacle de l'Image 1/2-Aurélia Guillet *Déjà là* joué au théâtre de la Colline en février 2012. Elle a mis en scène avec Philippe Ulysse *L'homme à l'oreille coupée* de Jean-Claude Mourlevat, petite forme pour cinéma et marionnette créée et jouée à l'Espace 1789 en 2012. Elle intervient à l'Hôpital psychiatrique Daumezon dans le cadre du Festival Excentrique avec le plasticien Laurent Debraux. A partir de ces interventions a été créée l'installation *Des Equilibres* en 2012.

Bibliographie Stéphane Jaubertie :

« **Everest** » Editions Théâtrales (à venir), pièce mise en scène par Nino d'Introna (TNG-CDN de Lyon) en février 2013.

« **De passage** » Editions Théâtrales (à venir), pièce mise en scène par Bruno Lajara (Cie Viesavies) en octobre 2013.

« **Lété** » Editions Théâtrales, pièce mise en scène par Patrick Ellouz (Cie du Réfectoire) en janvier 2011

« **La chevelure de Bérénice** » Editions Théâtrales

« **Une cheni I le dans le coeur** » Editions Théâtrales, commande de L'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, du Forum du Blanc-Mesnil, des Bergeries, de Noisy-le-Sec, de l'Espace 1789 de St-Ouen, de la ville de Pantin, et du conseil Général de Seine-St-Denis, pièce mise en scène par Bruno Lajara en novembre 2008

« **Jojo au bord du Monde** » Editions Théâtrales. Aide à la création de la DMDTS (Ministère de la Culture), finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2008, Prix du Jungendtheater Baden-Württemberg 2012, mise en scène par Nino d'Introna (TNG -CDN de Lyon) en mars 2008

« **Yaël Tautavel, ou l'enfance de l'art** » Editions Théâtrales. Lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2005. Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public de Cuers. Nomination aux Molières 2007 pour le meilleur spectacle Jeune Public. Mise en scène par Nino d'Introna (TNG – CDN de Lyon) en octobre 2006

« **Les Falaises** » Editions Théâtrales. Aide d'encouragement à l'écriture de la DMDTS. Mise en espace à «Text'Avril », au Théâtre de la Tête Noire, (scène conventionnée pour les écritures contemporaines). Mise en espace par Françoise Courvoisier, au théâtre Le Poche –Genève. Mise en scène par le Collectif Hic et Nunc (La Cartoucherie;Paris) en septembre 2007

En 2012, Stéphane Jaubertie est auteur associé au Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon. Il anime à Paris et en régions des ateliers «d'écriture Dynamique» pour les enfants et les adultes. Il est l'auteur de théâtre choisi par l'Occc (Office Central pour la Coopération à l'Ecole) pour la saison 2011/12.



Nos contacts sont :

Et Compagnie

www.et-compagnie.org

Contact artistique : Maud Hufnagel

06 75 69 39 89 - maud.hufnagel@gmail.com

Contact administratif : Bruno Sébag

01 47 00 10 03 – bruno.sebag@libertysurf.fr